

La Suisse, pays cher?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **30 (1950)**

Heft 7

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-888272>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA SUISSE, PAYS CHER ?

Il est des légendes qui ont la vie dure. Et celle de « La Suisse, pays hors de prix » en est une. On a pu s'en rendre compte encore récemment. La presse française a publié en effet, à la veille de la période des vacances, des articles et des graphiques établissant des comparaisons de prix entre les différents pays européens : la Suisse était régulièrement indiquée comme le pays le plus cher d'Europe.

Qu'en est-il exactement ?

En examinant un peu attentivement les prix qui ont servi de base aux graphiques et aux articles en question, l'on s'aperçoit rapidement qu'ils correspondent à ceux qui seraient payés par les touristes les plus exigeants en matière de confort ferroviaire, de gîte et de table. Or, il ne faut pas oublier que la très grande majorité des hôtels et pensions de notre pays appartiennent aux catégories moyenne et modeste dans lesquels on peut séjourner à partir de 9.000 francs français par semaine, tout compris : chambre, pension, taxe et service.

Dans un hôtel de catégorie moyenne, le prix de pension s'établit, pour un séjour de trois jours au moins :

dans une grande ville, à 21 francs suisses, soit, au cours de 81, à 1.700 francs français environ ;

dans une station touristique ce prix de pension s'établit à 18,50 francs suisses (1.500 francs français) ;

dans un hôtel sans prétention, mais muni de l'eau courante, il s'inscrit à 13,25 francs suisses (1.100 francs français).

Et l'établissement suisse offre généralement un confort et un service de choix.

Les pensions suisses où l'on demande de 9 à 11 francs suisses (750 à 900 francs français) seulement, en échange d'une abondante nourriture ne sont pas rares, en montagne surtout, et l'été.

Si les tarifs ferroviaires de la Suisse peuvent paraître élevés, il faut relever qu'il s'agit d'un pays de montagnes où la construction et l'entretien des voies ferrées sont extrêmement onéreux. Mais, alors qu'en France les billets aller et retour ne comportent pas de réduction, il en est tout différemment en Suisse, où les porteurs de ce genre de titres de transport bénéficient d'une réduction

de 25 %. Par ailleurs, les voyages en Suisse sont grandement facilités par l'émission des billets de vacances. Ceux-ci peuvent être composés au gré du voyageur et comprendre des parcours à prix réduit pour des voyages d'aller et retour ou circulaires par chemin de fer, funiculaire, bateau et autocar. A part cela, il existe des abonnements généraux de vacances, qui offrent la possibilité de visiter les diverses régions de la Suisse sans avoir à s'en tenir à un itinéraire fixé d'avance, et en choisissant en toute liberté les jours du voyage.

Voici d'ailleurs une statistique dressée par la Société suisse des hôteliers, plus éloquente que n'importe quel commentaire :

Catégorie	Prix de pension minimum		Etablissements membre de la Société suisse des hôteliers		Lits à disposition	
	fr. s.	fr. fr.	nombre	%	nombre	%
1	Moins de 10	moins de 800	50	2,7	1.210	1,2
2	10 -12,50	800 - 1.000	746	40,7	23.224	24,0
3	13 -15	1.000 - 1.200	663	36,1	32.688	33,7
4	15,50-18,50	1.200 - 1.500	260	14,2	22.336	23,1
5	19 -22	1.500 - 1.800	97	5,3	13.712	14,2
6	22,50 et plus	1.800 et plus	18	1,0	3.669	3,8
			1.834	100,0	96.839	100,0

Il ressort de ces chiffres que les 4/5 des établissements indiqués par le « Guide suisse des hôtels » appartiennent aux trois classes inférieures dont les prix de pension minima ne dépassent pas 1.200 fr. fr. par jour.

Les quelques précisions qui précèdent prouvent à l'évidence que les touristes étrangers qui se rendent en Suisse peuvent y séjourner à des prix modestes, pour autant qu'ils ne descendent pas dans des établissements de grand luxe. Le tableau ci-dessous, qui reproduit des prix d'hôtels actuellement en cours dans les principales régions touristiques suisses, convertis en francs français au cours de 80, le confirmera :

Régions ou stations	Luxe *	Grand tourisme	Tourisme	Tourisme familial
Grisons (St-Moritz, Davos, etc.) .	1.920 à 4.000	1.440 à 2.320	1.200 à 1.520	800 à 1.160
Oberland Bernois (Wengen, Gstaad, etc.)	1.800 à 3.600	1.360 à 1.920	1.120 à 1.440	800 à 1.200
Valais (Zermatt, Crans, etc.) . .	1.480 à 2.400	1.360 à 1.840	1.120 à 1.440	800 à 1.120
Léman (Genève, Montreux, etc.)	1.760 à 2.480	1.280 à 1.920	1.040 à 1.560	760 à 1.200
Tessin (Lugano, Locarno, etc.) .	1.760 à 2.720	1.360 à 1.920	1.040 à 1.360	800 à 1.120
Suisse Centrale (Lucerne, Weggis, etc.)	1.760 à 2.480	1.360 à 1.920	1.040 à 1.440	800 à 1.240

(*) Sans salle de bain.